

Nord Pas-de-Calais SOLIDARITE



Campagne Don'actions

La solidarité n'a pas de frontières



Secours Populaire Nord

www.secourspopulaire.fr/59



Secours Pop Nord

VOUS SOUHAITEZ AGIR ?

Faites vos dons en ligne !

... et bénéficiez d'une
réduction d'impôts

Rendez-vous sur
www.spf59.fr/don

ou scanner
le QR code



Vos dons continuent à bénéficier
de LA MÊME DÉDUCTION FISCALE

Ainsi que votre impôt est prélevé à la source sur
votre salaire ou votre pension, vous pouvez demander
peut-être comment vous allez bénéficier de la déduction
fiscale à laquelle vous avez droit sur vos dons.

Jusqu'à, cette déduction fiscale était directement
déduite de votre impôt en fonction des dons que vous
avez déclarés.

Depuis le 1er janvier 2019, rien ne change pour vous,
puisque vous serez intégralement remboursé
par l'administration fiscale dans l'année qui suit
un don.

Votre déduction fiscale vous est
remboursée en partie le 13 janvier
(60%) et la solde à compter de juillet
de l'année qui suit celle de vos dons.



Tirage de Don'actions et la liste des gagnants



CHRETIEN Marie-Françoise
TALMANT Florence
VIGNEUM Mylène
BERTRAND Serge
ROGER Marie France
RIVIERE Sylvette
VAILLANT Christine
BOYE Clémentine
BELLAHCENE Saïda
DEKHIL Jemil
DELEPLACE Ryan
SINSOULIEU Tyffen
DESROUSSEAU Bernadette
HADDAD Morgan
MATON Martine
DELBECQUE Thierry
DUIVON Muriel

RODRIGUEZ Manon
DEPOORTER Amandine
MOREELS Sylvie
HENNEUSE Sylvie
BOUBEKER Zohra
EL OUARTI Nouhad
JOLY Axel
GOLLIOT Marcelle
CHEVALIER Delphine
WANTIEZ Samuel
EEDF
LEBON Céline
BOUREZ Rose Marie
VAESKEN Patricia
RAMI Samira
NOLLET séverine
BONURA Silvana

SERAFIN GIRARD Virgine
BOUBZIZ Messaouda
NOLLET séverine
BEKAERT Claudie
BEKAERT Stéphane
MARTINS Emilie
BERQUE Françoise
DOYEN Emmanuel
MENGELLE Pascale
MARTINACHE Nathalie
DEPART Francis
MAAMAR Sephora
NEZLIOUI Nadia
KRACHENI Ghania
NOURRY Sylviane

SOMMAIRE

- Les gagnants du Don'Actions.....P.2

- L'édito de Fabrice Belin, secrétaire général de la
fédération du Nord du Secours populaire

- Point sur le cambriolage à la Fédération.....P.3

- Retour sur la journée d'étude pour la jeunesse ..
.....P.4 P.5

- Bilan de la mission humanitaire en
Inde.....P.6 P.7

- Retour sur la mission dans les campements de
réfugiés sahraouis à Tindouf.....P.8 P.9

- La vie des comitésP.10 P.11

- Urgence – Solidarité.....P.12

Nord-Pas-de-Calais Solidarité • Bimestriel de la solidarité •
Prix 0,50 • Edité par le Secours populaire français du Nord -
Pas-de-Calais • 18-20, rue Cabanis, BP 17, 59007 LILLE CEDEX
• 38, rue de Baudimont, BP 557 62008 ARRAS • Commission
paritaire n°0413G86135 • Dépôt légal à parution • ISSN 1270-
1424 • Directeur de la publication : Fabrice Belin, Secrétaire
général - Rédacteur en chef : Jean-Marc Rivière, référent
communication du SPF Nord • Impression : Imprimerie
L'Artésienne 837, rue François Jacob 62800 Liévin

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à **Nord-Pas-de-Calais Solidarité**
2 € annuel - 10 € en soutien

Nom et prénom Entreprise
Adresse Code postal Ville

Bon à adresser avec le règlement à Nord-Pas-de-Calais Solidarité - 18-20, rue Cabanis
BP 17 - 59007 Lille Cedex - CCP 044T LILLE - Tél : 03 20 34 41 41

L'édito



**Faire vivre la solidarité,
partout et pour tous**

À parcourir les pages de ce journal, une évidence s'impose : le Secours populaire du Nord est en mouvement. Derrière chaque action, chaque sourire, chaque projet, il y a des femmes et des hommes engagés qui font vivre au quotidien une solidarité concrète, digne et ouverte à toutes et tous.

Des portraits du cœur aux actions de sensibilisation, des moments de convivialité aux projets portés dans les comités, c'est toute la richesse de notre engagement qui s'exprime. Nous ne sommes pas seulement dans la réponse à l'urgence : nous construisons du lien, nous redonnons confiance, nous reconnaissons chacun dans sa dignité.

Cette dynamique se retrouve pleinement dans les initiatives avec les enfants et les jeunes. Ces temps partagés sont de véritables leviers d'émancipation : ils permettent de se projeter, de s'engager et de prendre sa place.

Dans cette logique, nous renforçons notre travail de formation. Après une première mobilisation autour de la jeunesse, nous poursuivons avec une nouvelle journée le 24 avril, dédiée aux nouveaux animateurs-collecteurs bénévoles. Former et accompagner est un enjeu central pour garantir la qualité de notre accueil et la fidélité à nos valeurs.

Car le monde se complexifie. Les crises se multiplient, les inégalités s'accroissent. Nous devons être à la hauteur, en renforçant nos moyens et en continuant à innover pour aller vers celles et ceux qui restent éloignés de nos actions.

La solidarité ne s'arrête pas aux frontières. Les missions récentes en témoignent. En Inde, notre délégation a rencontré des partenaires engagés auprès des enfants et des familles. Ces échanges ont permis d'évaluer nos actions et de construire de nouveaux projets autour de l'éducation et de l'alimentation.

Dans les camps sahraouis, près de Tindouf, la situation reste extrêmement difficile. Notre mission a permis de consolider des projets concrets, notamment une ferme en permaculture qui contribue déjà à améliorer l'alimentation. Elle confirme l'importance d'un engagement dans la durée, aux côtés des populations.

Ces expériences rappellent que la solidarité se construit dans la rencontre et l'échange. Elles nous obligent et nous renforcent.

Dans le même temps, nous restons mobilisés face aux drames qui frappent d'autres régions du monde, notamment au Moyen-Orient. Avec constance, nous affirmons notre soutien aux populations civiles.

À Cuba, nous poursuivons également notre engagement avec des actions concrètes comme l'envoi de kits solaires. Être solidaire, c'est refuser l'indifférence. C'est agir collectivement.

À toutes celles et ceux qui s'engagent, bénévoles, partenaires, donateurs, salarié-e-s, je veux dire merci. Merci pour votre engagement et votre fidélité.

Plus que jamais, continuons à faire vivre la solidarité.

Fabrice Belin,
Secrétaire général de la fédération du Nord
du Secours populaire français

Cambriolage au siège de la fédération du Secours populaire du Nord : colère et indignation

C'est un sentiment de colère et d'indignation qui animait le lundi 16 mars tous les bénévoles du Secours populaire et, sans doute, toutes les personnes attachées à la solidarité et à l'humanisme.



En effet, au cours du week-end des 14 et 15 mars, les locaux du Secours populaire français du Nord, situés 18-20 rue Cabanis à Lille, ont été victimes d'un cambriolage. L'épicerie solidaire et la ressourcerie ont été visitées. Les deux Cashmatic sécurisés ont été dérobés, contenant plusieurs milliers d'euros en espèces.

Au-delà de cette somme, plusieurs dégradations importantes ont été constatées : volet roulant forcé, porte automatique cassée, matériel arraché. Le montant des dégâts et réparations est estimé à plusieurs dizaines de milliers d'euros. Autant de moyens qui manqueront pour faire vivre la solidarité auprès des personnes et des familles que nous accompagnons chaque jour.

Face à ce triste événement, nous savons pouvoir compter sur la solidarité et la mobilisation de chacune et chacun. Nous vous sollicitons d'ores et déjà afin de faire vivre, une fois encore, la chaîne de solidarité.

<https://collectes.secourspopulaire.fr/.../lindsay-havet...>

Véhicule incendié à Villeneuve d'Ascq

Le comité de Villeneuve d'Ascq a dû faire face quant à lui à l'incendie d'un véhicule frigorifique. Ce petit fourgon était stationné sur un parking extérieur devant le local des étudiants à Triolo. Il servait essentiellement aux distributions pour les étudiants. C'est l'incendie d'une voiture, vraisemblablement volée, qui s'est propagé au véhicule du Secours populaire.



Bonne nouvelle : le conseil municipal de Villeneuve d'Ascq a voté, à la demande du maire, une subvention participative exceptionnelle de 3 000 € pour aider au remplacement du véhicule. En attendant, le comité bénéficie du prêt d'un Kangoo par la Région Hauts-de-France.

Jeunesse en mouvement : pour construire l'engagement des jeunes



Soutenir et mobiliser la jeunesse. C'est un des axes fondamentaux du projet de la fédération du Nord du Secours populaire depuis que Fabrice Belin en a pris la direction.

L'une des premières actions organisée dans cette thématique consistait en une journée de réflexion autour de différents thèmes, le samedi 7 février. Sarah Pischiutta, directrice de la Maison régionale de l'environnement et des solidarités (MRES), était invitée à cette occasion à partager son témoignage et son expérience, apportant un éclairage inspirant sur l'engagement citoyen, les dynamiques collectives et les leviers d'action pour une solidarité durable.

Lucas Fellag, chargé de développement local et coordinateur de l'annexe lilloise, était à la manœuvre.

Profils divers

Plus de 70 personnes (des jeunes surtout, des accompagnants et les animateurs) ont répondu à l'invitation lancée à l'ensemble des comités du département. Un succès prometteur pour une première, d'autant que cette journée était organisée un samedi.

À quels profils de jeunes avait-on affaire ? Divers : services civiques, stagiaires, alternants, bénévoles ou étudiants-bénévoles (antenne), Copains du Monde. Pour l'anecdote, ce rendez-vous à Lille a donné l'occasion à l'une des participantes, venant d'un comité éloigné de la métropole (certains arrivaient de Cambrai, Denain ou Beuvrages), d'emprunter pour la première fois seule un TER. C'est dire le niveau de motivation de cette demoiselle. Bravo et merci à elle !



L'accueil, autour d'une collation, s'est déroulé tranquillement. Les jeunes ont pu émerger en douceur, se rencontrer et prendre toute la dimension du lieu (la salle de réception Gilbert-Avril au siège de Lille), qui leur était jusque-là inconnu. Cet événement pour la jeunesse a, pour beaucoup, ressemblé à une journée portes ouvertes. À ce titre, il apparaît qu'un des ateliers qui concernait la vie des instances de l'association aurait mérité une présentation théorique à l'ensemble du public présent. Cela aurait permis à chacune et chacun de comprendre la structure et le fonctionnement du Secours populaire, notamment dans le département du Nord. Il faudra approfondir cet axe dans l'avenir afin de former les ambassadeurs de demain.

Plusieurs thématiques abordées

Les autres ruches (c'est ainsi que l'on nomme les ateliers) étaient consacrées aux thématiques suivantes : Solidarité internationale (Armand Nwatsock et Laurine Thibouw) ; Solidarité et précarité étudiante (Djouma Bounah Aref et Delphine Roussel) ; Vie des instances et gouvernance associative (Lucie Sweertvaegher) ; Egalité, genres, laïcité et respect des convictions (Fabrice Belin et Flora Dercle) ; Communication, réseaux sociaux et visibilité (Lindsay Havet).

Une dernière ruche était consacrée à la culture et à la médiation solidaire, modérée par Lucas Fellag. *« Je ne peux pas préjuger du bon déroulement des autres groupes de parole, analyse-t-il. Cela dit, compte tenu de la pertinence des restitutions, il semble qu'après un début frileux et une question simple quoique abstraite ("en un mot, qu'est-ce que la culture ?"), la parole s'est rapidement libérée, dès lors que nous sommes entrés dans les aspects pratiques de la vie associative ("comment mobiliser un public éloigné" et "quelles activités culturelles proposer ?"). L'idée d'intégrer à mes côtés une service civique chargée de la retranscription a, par ailleurs, permis un allègement de l'atmosphère, qui s'est traduit par une plus grande liberté dans la circulation des idées. »*

Nul doute que les enseignements positifs tirés de cette première expérience encourageront davantage de comités à engager encore plus de participants lors d'une prochaine initiative de ce genre.



Grand témoin : Sarah Pischiutta, directrice de la MRES



Avant que les travaux thématiques ne commencent, Fabrice Belin a dialogué avec Sarah Pischiutta, co-directrice de la Maison régionale de l'environnement et de la solidarité (15, rue de Vicq à Lille). L'ancienne directrice du GON (Groupe ornithologique et naturaliste) a pu évoquer l'importance et le rôle majeur du monde associatif et de l'engagement bénévole. Face à un public jeune et engagé, Sarah a témoigné de sa riche expérience professionnelle et de son histoire personnelle. Un propos qui a introduit et illustré les valeurs sur lesquelles les jeunes ont été amenés à réfléchir dans les différents ateliers : solidarité, respect, ouverture.

Collecte : des idées pour contrer la disparition de la monnaie



La collecte au tronc, prévue l'après-midi dans le centre de Lille, n'a pas eu le succès escompté. Outre le désintérêt du public, beaucoup de jeunes ont noté la disparition progressive de la monnaie qui constituait autrefois le socle du don financier des associations. De nombreuses idées ont toutefois émergé pour apporter une nouvelle dynamique à ce pilier du Secours populaire. Si certains jeunes se sont greffés à une manifestation politique – auprès d'un public conscientisé –, d'autres ont évoqué l'idée d'apposer un QR Code adhésif sur les troncs afin de rediriger les potentiels donateurs vers une plateforme numérique de dons. Ce paiement par carte « en direct » a déjà cours en France, avec des associations pionnières qui se sont saisies de la question (Association Solly).



Retour d'Inde, une mission riche en projets

Du 15 au 25 février derniers, une délégation de sept personnes du Secours populaire du Nord a mené une mission en Inde. Faisons le point avec chacune d'entre elles alors que s'ouvre le Printemps de la solidarité mondiale.



> Fabrice Belin, secrétaire général de la fédération

Le comité de Roubaix, dont Fabrice Belin a été le secrétaire général, est à l'origine des projets de solidarité internationale avec l'Inde. Cette mission « avait pour but de voir sur place si les actions menées par de potentiels partenaires correspondent à nos valeurs et à notre projet ». Cette méthode sera appliquée pour l'ensemble des projets accompagnés par le Secours populaire du Nord. Elle permettra d'assurer un suivi et une traçabilité plus fins des aides apportées. Les comités pourront s'y investir en connaissance de cause.



> Léa Depaepe, service civique à la fédération du Nord

Quand Fabrice lui a demandé si son passeport était valide, Léa a juste répondu oui. Sans savoir qu'elle partirait en mission en Inde. Qu'elle allait prendre une grande leçon de vie en intégrant cette délégation. « *Les Indiens n'attendent pas d'avoir des moyens pour lancer leur projet. Ils identifient un manque puis ils se lancent. C'est l'idée qui est le moteur de tout. Ils n'ont pas peur* », apprécie-t-elle quand, ici, on attend souvent que tout soit cadré, bordé, financé pour agir. Cette différence n'est pas la seule que Léa aura perçue. La pauvreté n'est pas la même ici et là-bas, souligne-t-elle. Elle y est très visible et presque institutionnalisée. « *La solidarité non plus ne s'exprime pas de la même façon*, reprend Léa. *Elle repose sur des engagements forts qui n'attendent pas les aides publiques.* »



Les marionnettistes du bidonville de Jaipur ont particulièrement marqué Léa. Et notamment la joie que les représentations procurent aux enfants. « *La musique, les compétences transmises aux enfants et aux femmes... C'était incroyable. Une fois entrés dans le temple, on n'avait pas l'impression d'être au cœur d'un bidonville.* »

Mais c'est au sein de l'école de Shanti India, à Bogdaya, que Léa a été la plus touchée. « *J'ai parlé avec les enfants. Ils ont tous une histoire de vie incroyable, parfois très dure. Et en même temps, ils sont très lucides face à leur réalité.* »



> **Flore Dercle,**
secrétaire générale du
comité de Tourcoing

Pas de choc culturel pour Flore qui avait déjà voyagé en Inde. « Le contraste entre une richesse opulente et une extrême pauvreté, je le connaissais, souligne-t-elle. Mais la mendicité m'a paru plus cachée qu'il y a 20 ans. Le soir, on voit des pauvres qu'on ne voit pas en journée. » Pour Flore, cette mission aura été riche d'enseignements, de pistes de travail à explorer. « On a été intégrés à toutes les actions, apprécie-t-elle. On a participé autant à des distributions qu'à des réceptions très protocolaires. À chaque fois, nous avons vécu des moments privilégiés, on a pu approfondir la connaissance des partenaires, et à travers eux aller au contact de la population. » C'est d'ailleurs ces rencontres qui ont marqué Flore. « Les temps avec les étudiants étaient très enrichissants. On a eu des échanges très profonds, sur la vie. Les entendre parler de leur sortie de la maltraitance et de la violence parentale était bouleversant. »



Ancienne infirmière, Flore a identifié une forte dénutrition chez les jeunes Indiens. « Les distributions alimentaires ont été des moments très difficiles, mais il faut accepter qu'on ne puisse pas tout faire », conclut sans résignation Flore qui pense maintenant à « porter tout ça auprès de nos comités. »



> **Laurine Thibouw,**
chargée de
la solidarité
internationale à la
fédération du Nord

L'Inde l'attirait. Aussi quand la délégation est arrivée sur place, Laurine a-t-elle immédiatement senti le pays : « Tout y est "beaucoup", décrit-elle. Les bruits, les odeurs, les couleurs. Mais surtout, ce qui marque c'est le voisinage des jardins luxuriants du quartier des ambassadeurs et des bidonvilles. » C'est aussi beaucoup de pauvretés différentes, et des personnes qui vivent dans le dénuement total.



La mission, dense, a permis de prendre contact avec des partenaires et des projets, apprécie Laurine. Des partenaires dont elle pointe la détermination et la pratique assidue des réseaux sociaux. « Les associations indiennes ont compris le pouvoir des réseaux sociaux. Cette activité leur permet de faire connaître leurs actions au-delà des frontières indiennes. » La structure qui accompagne les femmes agressées à l'acide a su par ce biais créer des connexions internationales et peser au point d'obtenir, espérons-le, le retrait de l'acide de la vente libre.

Laurine suit de très près le dossier "Solidarité internationale" à la fédération du Nord. Une attention qui permettra au projet porté par Fabrice Belin et le nouveau secrétariat départemental de co-construire et suivre davantage les projets internationaux.



> **Lindsay Havet,**
chargée de
communication à la
fédération du Nord

Un autre monde. C'est ce qu'a ressenti Lindsay en posant le pied à New Delhi. « C'est un choc. Les gens, l'ambiance, l'odeur, la pollution. Et puis la pauvreté, partout, même la nuit. » Et en face, un engagement incroyable de ces Indiens qui cherchent des solutions, qui ne cèdent pas à la fatalité ou au déterminisme. « La première visite, celle de l'association Punar, m'a profondément marquée, se souvient Lindsay. On traverse un mur, et là, immédiatement, on voit les enfants posés à même le sol pour suivre leurs cours de soutien scolaire. C'est le bidonville et le bruit des voitures est assourdissant. Et pourtant, ils sourient. Et sont contents de te voir. » Chez Lindsay, l'émotion était souvent à fleur de peau. Comme lors de l'échange avec les enfants accueillis à la guesthouse de Shanti India. « Tu vois toute la misère du monde mais aussi un enthousiasme fort pour s'en tirer », ce qui justifie encore plus de s'engager dans les projets de solidarité internationale.



Les projets qui seront soutenus en Inde

C'est par le biais de l'organisation Kushi que le comité de Roubaix a noué des contacts avec des partenaires locaux en Inde. Le premier d'entre eux aura été la **Dav Primary School**, auprès duquel le Secours populaire a mené un projet d'accès à l'eau (fourniture de fontaine et d'un système de refroidissement). Mené à son terme, ce projet a fait l'objet d'une action de clôture lors de la mission de février.

Par l'intermédiaire de Kushi, d'autres potentiels partenaires locaux ont été visités. Avec certains d'entre eux des actions seront menées. Sous différentes formes, éclaire Fabrice Belin.

Certaines seront ponctuelles ou récurrentes. Elles se matérialiseront par une aide financière pour l'acquisition de fournitures scolaires, de matériel d'art, de livres, d'instruments de musique, de machines à coudre et aussi la mise en

place de soutien scolaire et de distribution alimentaire. **Punar Jagran Samit, Shanti India**, l'orphelinat **Arya Gurukul** et la **colonie de marionnettistes de Jaipur** seront accompagnés sous ce modèle.

Avec l'association **CHHANV** qui accompagne au sein des **Sheroes Hangout** (cafés-communautés) des femmes victimes d'agression à l'acide, le Secours populaire testera sa capacité d'accueil. Des échanges en visio sont envisagés. Recevoir ces femmes en France est une autre piste à l'étude.

Enfin, un soutien au projet pédagogique de **Shanti India** est prévu. Sous la forme de parrainage de collégiens, de lycéens ou même d'étudiants. Mettre en relation des étudiants indiens et des étudiants bénéficiaires du Secours populaire afin de pratiquer les langues est l'objectif visé. Une salle multimédia pourra être créée pour l'occasion.

La solidarité internationale depuis le Nord

La fédération et différents comités sont investis dans différents projets de solidarité internationale. On les retrouve en Inde, en Algérie au soutien des réfugiés du Sahara occidental, au Liban, en Corée du Nord, au Maroc, en Turquie, à Cuba, au Cameroun, au Togo, au Sénégal, en Haïti et en Roumanie.

Fabrice Belin et le secrétariat départemental entendent donner une nouvelle impulsion aux projets internationaux, espérant que chaque comité s'implique même symboliquement. L'idée de nommer un référent par comité est lancée.

Plus que jamais aux côtés des Sahraouis



Du 3 au 7 avril, une mission humanitaire du Secours populaire du Nord a été menée dans les camps de réfugiés sahraouis proches de Tindouf en Algérie.



240 000 personnes (sur)vivent dans cette partie du désert du Sahara d'une superficie de 6 000 m², l'une des plus arides au monde, grâce à la solidarité internationale et au soutien des Nations-Unies. Mais cette aide décline depuis de nombreuses années, elle ne subvient aux besoins que de 173 000 personnes.

Les conséquences sont graves : 90% de la population sahraouie réfugiée sont soit en insécurité alimentaire, en particulier les enfants parmi lesquels 1 sur 10 souffre de malnutrition sévère aiguë.

Le début du conflit en 1975 entre les combattants sahraouis et le Maroc pour la souveraineté du Sahara occidental est à l'origine de ce déplacement de population.

Trois générations cohabitent désormais dans ces cinq campements, où les moins de 15 ans sont majoritaires.



La délégation, composée de huit personnes et conduite par Fabrice Belin, secrétaire général de la fédération du Nord du Secours populaire, et Christian Hogard, directeur du Village Enfants Copain du monde de Gravelines, a été accueillie par Salek et sa famille dans la wilaya de Laâyoune. Ils sont les partenaires avec lesquels Christian Hogard a noué des liens forts et privilégiés depuis de très nombreuses années, nous vous en avons déjà parlé dans différentes éditions de Nord-Pas-de-Calais Solidarité.



Cette mission a été l'occasion de découvrir et d'inaugurer (le lundi 6 avril en présence d'une classe de l'école locale) la ferme permaculture et élevage que Salek, son frère Brahim et une poignée de volontaires bénévoles engagés développent et font fructifier en plein désert. Un rêve qui devient réalité sur un territoire où l'eau et l'alimentation sont rares. Des kilos de tomates, de courgettes, de betteraves sont déjà récoltés. Ce qui permet de varier et d'enrichir l'alimentation.

Des investissements et des aménagements sont indispensables, notamment pour satisfaire les besoins en eau et en électricité.





Les conditions de vie dans les camps, la délégation l'a observé, sont très dures. Les manques sont criants. Les écoles sont sous-équipées. Les hôpitaux n'en ont que le nom. Les champs d'action solidaire sont nombreux et très larges. **En plus de concourir au développement de la ferme, le Secours populaire du Nord envisage d'aider au financement d'un véhicule (un 4x4), d'installer une réserve d'eau conséquente, d'apporter du matériel pour soulager le travail quotidien et de doter l'école afin d'améliorer les conditions d'apprentissage.**



Cette mission dans les campements de Tindouf aura permis la rencontre avec « une capacité de résistance, une organisation collective, une volonté de vivre qui forcent le respect », souligne Fabrice Belin. Le secrétaire général confirme le rôle que doit tenir le Secours populaire : « Être à leurs côtés, utilement, concrètement, durablement ».

Fiche technique de la ferme Saluh

Superficie : 1,2 ha

Espace permaculture : 1 200 m²
> centaines de kilos récoltées

Espace chameaux : 4 900 m²
> 50 chameaux/15l de lait par jour/1000 kg de viande par an)

Espace chèvres : 48 m²
> 11 chèvres/5l de lait par jour

Espace moutons : 100 m²
> 40 brebis et 20 moutons

Espace fourrage : 300 m²/50 T

Espace eau : 60 m²/24 m³

Espace compost : 25 m²/ 10 T

Espace de vie : 40 m²

Effectif : 10 personnes

Financement : Fédération du Nord du Secours populaire, groupe EEDF de Loon-Plage, ville de Gravelines



Le Kiwanis de Douai soutient les comités d'Auby et de Waziers



C'est une histoire de fidélité entre ces protagonistes. Il y a plusieurs années maintenant que le Kiwanis de Douai et les comités du Secours populaire d'Auby et de Waziers collaborent pour différents projets solidaires. Le jeudi 12 mars, le président du Kiwanis, Yannick Lavenue, et Bruno Maetz ont remis un chèque de 1 500€ à Jacqueline Brissy et à Marie-Christine Haudegand, au profit des comités d'Auby et de Waziers. Cette somme a été récoltée à l'occasion d'une vente de jouets réalisée fin 2025. Un nouvel événement est déjà en préparation : une soirée cabaret-repas organisée à la MJC de Douai le 21 novembre. La coopération entre le Kiwanis de Douai et le Secours populaire n'est pas près de s'éteindre, un projet est déjà dans les tuyaux pour le printemps 2027. C'est beau la fidélité.

Action de sensibilisation aux cancers avec l'Assurance Maladie



Le mercredi 11 mars, le siège lillois du Secours populaire du Nord a accueilli Fanny, conseillère en prévention santé à l'Assurance Maladie de Lille-Douai. Cette opération mise en place par Amandine, référente santé sur le site, avait pour objectif de proposer aux personnes accompagnées un atelier de sensibilisation au dépistage des cancers. Lors de cette rencontre, Fanny a pu informer et échanger sur l'importance du dépistage, les dispositifs existants et les bons réflexes à adopter pour prendre soin de sa santé.

Au total, plus d'une trentaine de personnes ont ainsi été sensibilisées à ce sujet essentiel de santé publique.

Une belle journée avec les footballeuses du LOSC-Lille Métropole



Le jeudi 26 février, seize enfants (dont une grande majorité de demoiselles) des comités de Roubaix et de Villeneuve-d'Ascq du Secours populaire ont passé la journée au Domaine de Luchin, le centre d'entraînement du LOSC.



À l'invitation du LOSC-Lille Métropole et de la Métropole européenne de Lille, ils ont été accueillis avec chaleur et enthousiasme par les joueuses de l'équipe de Ligue 2. La disponibilité et la gentillesse des Lilloises a particulièrement touché Sarah, Aya et Lina, elles-mêmes jeunes joueuses du Racing-club de Roubaix.

Au programme de cette journée ensoleillée : visite des magnifiques installations du domaine de Luchin et, après avoir assisté à un entraînement, temps d'échange avec les joueuses lilloises.



Bien entendu, il y a eu un échange de maillots : celui du LOSC pour les accompagnateurs du Secours populaire ; un gilet bleu du Secours pour les représentants du LOSC.

Le VAFC met le Secours populaire à l'honneur



Au travers du comité de Valenciennes-Marly, le Secours populaire a été mis à l'honneur au stade du Hainaut, à l'occasion du match Valenciennes-Saint-Brieux.

Les enfants ont pu accompagner les joueurs sur le terrain. Le comité a pu présenter ses actions et organiser une collecte aux abords du stade. Après la rencontre, Fabien Boschetti a pu aller défendre les valeurs du Secours populaire auprès des partenaires du club.



Merci au VAFC pour leur soutien. Le Secours populaire soutient également le club valenciennois dans son opération maintien !



Les portraits du cœur : des visages et des sourires



Le dimanche 1er février, trois cents personnes issues de plusieurs comités du département se sont rendues à la Fédération du Nord du Secours populaire à l'occasion de l'initiative solidaire Les Portraits du Cœur.

Mise en place depuis plusieurs années, cette action permet aux familles de repartir avec un portrait souvenir professionnel, en couleur ou en noir et blanc. Réalisées par les photographes bénévoles de la FFPMI (Fédération Française de la Photographie et des Métiers de l'Image), ces prises de vue sont bien plus qu'un simple souvenir : elles participent pleinement au développement de l'estime de soi, en offrant à chacun un regard valorisant et bienveillant sur son image.



Avant la séance photo, les personnes qui le souhaitent ont pu bénéficier d'une mise en beauté. Celle-ci a été assurée par les étudiants d'Acte Académie Lille – École de maquillage professionnel & CFA, ainsi que par d'autres personnes qualifiées présentes bénévolement pour l'occasion. Grâce à leur engagement, chacun a pu vivre cette expérience dans les meilleures conditions, avec attention et bienveillance.

Merci à l'ensemble des bénévoles présents sur place pour leur engagement, leur investissement et l'énergie déployée tout au long de cette belle journée solidaire.

Saint-Valentin solidaire à la fédé



Le samedi 14 février, c'était la fête des amoureux. Au siège de Fives, la soirée était placée sous le signe du partage, de la rencontre et de la solidarité. Et aussi de la gastronomie.

Le chef Vincent Bacro, fondateur de l'association solidaire Les Toqués du cœur, était aux fourneaux, avec le soutien de bénévoles.



Au menu :

- Saumon gravlax et chantilly de betteraves, pommes granny smith, pousses de petits pois ;
- Suprêmes de volaille, jus crémé, champignons shimeiji, pulpe de bintje ;
- Poires pochées au sirop orange et badiane. crumble de caramel au beurre salé.

La salle Gilbert-Avril, redécorée pour l'occasion, a accueilli près de 140 personnes pour un moment chaleureux, simple et convivial. Si l'attention portée aux autres était au cœur de la soirée, l'ambiance est rapidement devenue festive (comme en attestent les photos). Si la Saint-Valentin est la fête de l'amour, elle peut aussi être celle de la solidarité en actes. Et au Secours populaire du Nord, celle de la solidarité en actes : la convivialité autour d'une boisson chaude ; les échanges entre bénévoles, jeunes et personnes accompagnées ; les messages bienveillants et gestes d'amitié pour rompre l'isolement ; les animations pour créer du lien et redonner le sourire.

Pâques dans la joie et la bonne humeur

à Lomme, Roubaix et Lille

Plusieurs comités ont organisé des chasses aux œufs à l'occasion de Pâques. Rappelons que ces manifestations permettent en partie de financer des actions de Solidarité internationale.



Le 5 avril, la 11e édition de la kermesse médiévale à la Maison des enfants de Lomme au profit des enfants et du Secours populaire a tenu ses promesses. Grande chasse aux œufs, ateliers d'artisanat, musiques d'inspiration médiévale, tombola, jeux pour enfants, initiation au combat médiéval, spectacles et animations étaient au programme.



La grande chasse aux œufs organisée par le Secours populaire français de Roubaix a rassemblé petits et grands le mercredi 8 avril. Jeux gonflables, mini-jeux, pêche aux canards, jeu de piste pour les 10-12 ans, décoration de paniers ont rythmé la journée. Une généreuse distribution de chocolats a récompensé les petits chasseurs d'œufs.



Ce même 8 avril, la fédération du Nord du Secours populaire a organisé sa kermesse de Pâques. Cet après-midi a été placé sous le signe du partage, de la joie et de l'amusement (château gonflable, jeu de palet, tir à l'arc). En fin d'événement, chaque enfant est reparti avec un panier de Pâques, rempli d'œufs en chocolat et d'une peluche.

Solidarité

« La Solidarité ne règle pas tout, mais pour celles et ceux qui la reçoivent, elle est irremplaçable »

Julien Lauprêtre

1000 PANNEAUX SOLAIRES POUR CUBA



Face à la crise énergétique qui frappe Cuba, le Secours populaire appelle à la mobilisation de tous pour financer 1000 panneaux solaires.

**ENSEMBLE,
RALLUMONS
L'ESPOIR !**

Rejoignez-nous.
Faites un don



Scannez ce QR Code pour faire un don.

SOLIDARITÉ PROCHE ET MOYEN-ORIENT



Pour faire face à cette situation dramatique, le Secours populaire français appelle à la mobilisation de tous et aux dons financiers.



Faites un don au Secours populaire
le plus proche de chez vous ou sur secourspopulaire.fr



Scannez ce QR Code pour faire un don.

Adressez vos dons financiers au Secours populaire Nord
(en indiquant au dos du chèque "Fonds d'urgence Proche et Moyen-Orient")
18-20 rue Cabanis - BP 17 - 59007 LILLE CEDEX
CCP 2 555 57 Z / www.secourspopulaire.fr
Tél : 03.20.34.41.41 - email : secourspopulaire@seppnord.fr

SOLIDARITÉ

Merci pour votre soutien !

Je fais un don



- ☐ Pour aider PMRS (secours médical palestinien)
- ☐ Pour soutenir les enfants Copain du Monde
- ☐ Pour les réfugiés sahraouis de Tindouf
- ☐ Pour les victimes des catastrophes naturelles
- ☐ Pour les population qui fuient la guerre et la misère
- ☐ Pour les actions d'aide et de développement dans le monde

Nom
Prénom
Adresse
Code postal Ville
Profession Entreprise

Dans le cas où les fonds collectés seraient supérieurs aux besoins, l'association se réserve le droit de les affecter à des missions qu'elle jugera prioritaires ou à des missions similaires dans d'autres pays. En cas de désaccord de votre part, merci de nous en informer. Reçu fiscal : Si vous êtes imposable, votre don ouvre droit à une réduction d'impôt égale à 75% du montant de votre versement, dans la limite du plafond de 528€. Ainsi, un don de 100 euros ne vous coûte en réalité que 25 euros. Au-delà de ce plafond, la réduction est de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. Naturellement pour tout don, un reçu fiscal à joindre à votre déclaration vous sera adressé.

Merci de bien vouloir découper ce bon et le retourner au plus vite au **SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS** au moyen de l'enveloppe T ci-jointe : 18-20 rue Cabanis, BP 17, 59007 Lille Cedex Tél. 03.20.34.41.41 • E-mail : secourspopulaire@seppnord.fr • Site internet : www.secourspopulaire.fr
les dons en ligne : seppnord.fr/don • CCP 2 555 57 Z LILLE ou au Comité local le plus proche

Pour aider le SPF dans ses actions de solidarité, j'autorise le prélèvement sur mon compte par le Secours Populaire Français pour la somme de euros par mois.

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT MENSUEL

N° national d'émetteur **445971**

ETABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE

Etablissement:

Agence:

Adresse:

Code postal:

Ville:

Date: Signature:

Les informations contenues dans la présente demande ne seront utilisées que pour les seules nécessités de la gestion et pourront donner lieu à l'exercice du droit individuel d'accord auprès du créancier à l'adresse ci-dessus dans les conditions prévues par la délibération n°80 du 01/04/80 de la Commission Informatique et Liberté.

Attention: Joindre obligatoirement un relevé d'identité bancaire ou postal.

Bulletin à remplir et à retourner au SPF 18-20, rue Cabanis, BP 17, 59007 LILLE CEDEX, qui fera le nécessaire.

Autorisation de prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet tous les prélèvements ordonnés par le créancier désigné ci-contre. En cas de litige sur un prélèvement, je pourrais en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'établissement teneur de mon compte.

A partir du

TITULAIRE DU COMPTE

Nom:
Prénom:
Adresse:
Code postal:
Ville:

DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code établissement:
Code guichet:
N° du compte:
Clé RIB: